

LA COMMUNAUTÉ JUIVE DU PLATEAU PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE



PIERRE ANCTIL
DÉPARTEMENT
D'HISTOIRE,
UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Les années de guerre ont constitué un tournant décisif pour tous les Québécois. Cela sera particulièrement vrai pour les Juifs qui résidaient alors sur le Plateau-Mont-Royal et qui formaient la plus grande concentration de personnes de cette origine au Canada.

Tout près de 60 000 Juifs vivaient dans l'axe du boulevard Saint-Laurent au cours des années trente. Arrivés en masse à partir du début du XX^e siècle et en majorité d'origine est-européenne, les Juifs s'étaient installés sur le Plateau au cours des années dix. Ils sont attirés dans ce secteur par des logements abordables et par l'implantation d'une importante structure industrielle.

Ces nouveaux venus forment une part importante du prolétariat engagé dans la confection de vêtements et peuplent les usines érigées le long de la *Main*. Ils s'engagent aussi massivement dans le petit commerce de détail et dans le secteur des services. La densité urbaine juive sur le Plateau, qui atteint près de 50 % dans certaines zones, favorise aussi le développement dans le quartier d'un réseau très performant d'institutions culturelles, religieuses et communautaires. Quand la guerre se déclare en 1939, il y a près de dix ans que le gouvernement canadien a mis fin à l'immigration en provenance d'Europe. Cette décision est en rapport avec le taux de chômage très élevé qui sévit au pays depuis la crise boursière de 1929. Elle découle aussi de la perception généralement répandue que les nouveaux venus – dont les Juifs – ne sont pas susceptibles de s'adapter facilement aux conditions qui



Recrutement militaire, sur le boulevard Saint-Laurent avec une affiche trilingue, anglais - français - yiddish. Source : Archives nationales du Congrès juif canadien, comité des charités.

Sydney Shulemson, à côté de son Bristol Beaufighter en Angleterre en 1944. Il est le militaire canadien d'origine juive le plus décoré de la Seconde Guerre mondiale. Source : Archives nationales du Congrès juif canadien, comité des charités.



prévalent au Canada. Les politiques anti-migratoires et antisémites du gouvernement Mackenzie-King frappent de plein fouet la minorité juive, qui souhaite ardemment se porter au secours des Juifs allemands persécutés par Hitler. La crise des réfugiés s'aggrave encore quand les Juifs de Montréal assistent impuissants à la Shoah et se sentent relégués aux marges de la société canadienne par l'attitude d'Ottawa. À peine quelques centaines d'immigrants juifs sont admis chaque année au Canada entre 1930 et 1948.

Cela n'empêche pas la communauté juive du Plateau de jeter toutes ses forces dans l'effort de guerre canadien. Campagnes de recrutement,

participation à des activités de soutien aux forces armées, production d'uniformes militaires et enrôlement de la jeunesse juive contribuent à donner l'impression que les Juifs veulent à tout prix prendre la part du Canada dans la guerre. Ces années se terminent donc sur un bilan plutôt mitigé pour les Juifs du Plateau. Mais la communauté vit déjà ses dernières heures dans le quartier. À part les Hassidiques, ils quitteront bientôt presque tous en direction d'Outremont, du secteur Snowdon et des banlieues éloignées du West Island. Au cours des années 1950, les Portugais, les Grecs et les Antillais remplacent les Juifs est-européens sur le Plateau. C'est la fin d'une époque.

Pierre Anctil est professeur titulaire au département d'histoire de l'Université d'Ottawa, où il enseigne l'histoire canadienne contemporaine et l'histoire juive canadienne. Plusieurs de ses ouvrages lui ont valu des prix. *À chacun ses Juifs, 60 éditoriaux pour comprendre la position du Devoir à l'égard des Juifs (1910-1947)* publié aux Éditions du Septentrion et *Les Juifs de Québec, quatre cents ans d'histoire*, co-dirigé avec Simon Jacobs aux Presses de l'Université du Québec sont ses plus récents livres.